Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 24 (1874)

Vorwort: Discours prononcé à l'ouverture de la séance générale du 16 septembre 1873

Autor: Kohler, Xavier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DISCOURS

PRONONCÉ A L'OUVERTURE DE LA SÉANCE GÉNÉRALE

du 16 septembre 1873

PAR M. X. KOHLER, *président de la Société* (1).

Messieurs et chers collègues,

La Société jurassienne d'émulation se réunit en ce jour pour la quatrième fois dans la ville de Bienne. Permettez-moi, tant au nom de la Société qu'en celui du digne président de la section locale, appelé tout à l'heure à présider les Sociétés romandes d'utilité publique, de vous souhaiter une cordiale bienvenue. Vous trouverez dans ces murs le même excellent accueil qu'il y a 17 ans, lorsqu'en 1856, notre Société, inconnue alors, y arbora sa pacifique bannière. Bien des changements sont survenus depuis, la ville s'est agrandie, la population a presque doublé : de 4500 habitants qu'elle était en 1855, elle ascendait au 1er décembre 1870 à 7950, et ce chiffre est loin de représenter son état actuel. De splendides bâtiments ont surgi, entre autres le nouveau collége ; l'hôtel-de-ville, où nous sommes réunis, a été réparé avec un goût exquis : ce monument public nous rappelle la splendeur

(1) Une indisposition empêcha M. X. Kohler de se rendre à la réunion de Bienne. M. Blœsch, vice-président de la section de Bienne, donna lecture de ce discours, préparé pour la circonstance, et qui, à ce titre, a sa place marquée dans les *Actes*.

de la petite mais glorieuse ville libre et république des siècles passés ; de nouveaux quartiers se sont élevés comme par enchantement ; l'industrie y apporte l'aisance et la prospérité ; enfin le chemin de fer, qui a déjà tant contribué à l'accroissemeht de la cité, est sur le point d'y ajouter encore, lorsque dans quelques mois la locomotive franchira la chaîne du Jura, et que sera achevée l'œuvre nationale désirée depuis si longtemps, qui reliera notre pays avec la mère-patrie. Mais, Messieurs et chers collègues, rassurez-vous, si Bienne n'est plus la même, les cœurs n'y ont pas changé : ils battent toujours pour la Suisse et pour leurs amis des diverses parties de la terre jurassienne.

Cette perspective réjouissante ouverte sur l'avenir de Bienne, nous impose un devoir, c'est de consacrer le souvenir des personnes, qui, les premières, nous ont conviés à planter notre tente nomade sur les bords de ce lac gracieux, que l'auteur des *Rêveries* a immortalisé. Où sont les honorables collègues qui nous ont accueillis si affectueusement en 1856 ? Hélas ! presque tous nous ont quittés pour un monde meilleur, laissant derrière eux la trace ineffaçable de leur activité incessante et de leur ardent patriotisme. Vainement nos yeux humides recherchent ici les visages bien connus de MM. Scholl, le parfait gentilhomme, le littérateur distingué, à l'âme chevaleresque ; Dr Blœsch, le savant modeste, l'historien profond et consciencieux de sa ville natale ; J. Kuhn, l'habile musicien, écrivant pour nous la théorie de l'art qu'il professait avec tant d'éclat ; le notaire Müller, qui avec le professeur Keller, de Zurich, ouvrit la voie des recherches préhistoriques et mit à jour les habitations lacustres de cette contrée ; son second et son successeur dans cette œuvre de patiente investigation, le colonel Schwab, le collectionneur infatigable, dont nous inaugurons aujourd'hui le *Musée* si riche, dû à sa munificence, et auquel son nom restera attaché ; le pasteur Cunier, à la parole si vive, si

éloquente, brillant esprit, noble cœur ; et enfin, pour nous borner dans cette revue de nos illustrations passées, ce bon, cet excellent Aurèle Robert, le grand artiste, chez qui la chaleur de l'âme égalait l'élévation du talent, dont le pinceau fidèle et consciencieux rendait si bien les beautés sculpturales des monuments religieux de Rome et de Venise. — Cependant une pensée nous console : nos compatriotes ne sont pas morts tout entiers, car leur esprit vit parmi nous, et leurs fils ont reçu en héritage l'amour du bien public, le culte des lettres et des sciences qui les distinguaient ici-bas. Un des vétérans de notre Société, possédant l'ardeur, l'enthousiasme de la jeunesse, joint à une longue expérience, à des connaissances profondes et à une largeur de vues peu commune, imprime à la section de Bienne une vie nouvelle. Il est secondé dans son œuvre par le dévouement et l'activité d'un collègue, entré d'hier dans la carrière mais comprenant la devise des siens : Noblesse oblige ! A ne considérer que le champ de l'étude et de l'amitié, Bienne est aussi justement appelée la *ville de l'avenir*. Messieurs et chers collègues, sous de si favorables auspices, je déclare ouverte la 24e réunion générale de la Société jurassienne d'émulation.